

Edition du "REVEIL DU NORD" 126 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 45, boulevard Haussmann (9^e)

L'Éclair

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 9-64 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 9-85 15, rue Nationale, 15

Pour la Culture et pour le Pays

... L'intérêt que présente le Concours National du Blé organisé dans notre région avec le concours du RÉVEIL DU NORD ...

Ce que nous en dit M. Lefèvre, directeur départemental des Services Agricoles du Nord

NOS lecteurs vont trouver étonné des détails sur les encouragements que le RÉVEIL DU NORD a décidé d'apporter aux meilleurs planteurs de blé de la région à l'occasion du concours national du blé organisé par le ministère de l'Agriculture avec le concours de notre journal.

Ce que je pense des concours de blé, nous en dit M. Lefèvre : C'est que, comme toute chose humaine, ils peuvent être critiqués et ils le sont effectivement.

Des discours ne résoudront jamais la crise de production qui est à l'origine de la vie chère. Pour que les villes puissent continuer, dans la paix, leur tâche industrielle et commerciale, il est indispensable que l'agriculteur soit honoré et encouragé dans sa mission de nourricier et de sèmeur de belles moissons.

LES PRIX DU GOUVERNEMENT ET DU "REVEIL DU NORD", pour le CONCOURS NATIONAL DU BLE donneront un nouvel essor à la culture de la céréale-mère qui assure le pain quotidien de nos quatre millions d'habitants.

De plus, les membres du jury, au cours de leurs tournées dans les diverses régions du département, pourront faire des observations intéressantes ; l'année se prêtera d'ailleurs remarquablement à ces observations à cause des conditions climatiques des derniers mois ; cette visite, avec ses conversations entre praticiens, pourra être fructueuse dans la comparaison des méthodes de culture, assolements, fumures, variétés et mieux que des sondages par correspondance, doit permettre d'établir comment nos diverses variétés de blé, beaucoup trop nombreuses, à mon avis, ont réagi dans les différents sols vis-à-vis des rigueurs qui leur ont été imposées.

Nous demandons aussi : « Croyez-vous que le concours organisé par le "Réveil du Nord" au concours national du blé soit bien accueillie de la culture du département ? »

« Et à ce sujet, dites bien à vos lecteurs que le blé est une des plantes qui, dans l'ensemble de la France, rapportent le moins à l'agriculteur. Des progrès techniques restent possibles à peu près partout, mais ils ne seront entrepris que dans la mesure où le cultivateur de blé aura un avantage pécuniaire à les réaliser. »

Voilà fidèlement rapportées les déclarations qu'a bien voulu nous faire le directeur de l'Office départemental agricole du Nord. Le pays, l'agriculteur et le consommateur bénéficieront donc des beaux et nombreux fruits de l'initiative prise par le RÉVEIL DU NORD. Nous nous en réjouissons vivement, car c'est dans l'intérêt de tous que nous travaillons en participant à la grande œuvre nationale du blé.

Terrible explosion dans un immeuble

Deux tués — Quinze blessés

Une explosion s'est produite dans un immeuble de la rue de la Reine Marguerite, à Tournai. Des plâchers se sont effondrés. Deux locataires ont été tués et une quinzaine blessés. L'explosion paraît provenir de l'inflammation d'un dépôt de benzine, qui se trouvait dans la maison sinistrée.

TUES PAR LA CHUTE D'UN BLOC DE MARBRE

Dans une carrière de marbre, à Messes (Carrière), la chute imprévue d'un bloc de marbre a causé la mort de deux ouvriers.



LE CONCOURS NATIONAL DU BLE

ORGANISÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE AVEC LE CONCOURS DU "REVEIL DU NORD"

La France court un danger sérieux. Depuis 1913, les surfaces de terre enssemencées en blé ont diminué d'un million et demi d'hectares, soit plus du cinquième des terres à blé.

Les efforts des cultivateurs de nos régions dévastées ont, certes, contribué à restaurer l'ancienne production des Flandres et de l'Artois. Il n'en a malheureusement pas été de même partout en France. Dans les régions méridionales, la folie de la vigne a fait abandonner la culture du blé pour surproduire le vin — dont un jour prochain on annoncera la mévente catastrophique.

Résultats : la France a dû importer jusqu'à 16 millions 500.000 quintaux de blé en 1925 ; elle en a importé encore 10 millions en 1928, au plus grand détriment de notre franc.

Une fois de plus, c'est notre région du Nord qui doit sauver la France par sa résistance et son énergie.

Le Gouvernement, désireux de stimuler la culture du blé, a décidé d'instituer un CONCOURS NATIONAL entre tous les cultivateurs travaillant à la production du blé. M. le ministre de l'Agriculture a doté ce CONCOURS NATIONAL de trois prix de 2.000 francs à attribuer dans chaque département, à la grande, la moyenne et la petite culture.

Nous avons pensé que dans des départements comme le Nord, comme le Pas-de-Calais — les meilleurs producteurs de blé — il était légitime de compléter l'effort budgétaire forcément modeste et d'ajouter aux trois prix du Gouvernement de nombreux autres prix qui récompenseraient le labeur de nos courageux agriculteurs.

A l'excellente initiative du Ministre de l'Agriculture, le « Réveil du Nord » a donc répondu en décidant, d'accord avec les Offices départementaux agricoles du Nord et du Pas-de-Calais, d'attribuer une somme d'environ DIX MILLE FRANCS EN ESPÈCES, plus des plaquettes or, argent et de bronze et des diplômes aux cultivateurs lauréats du CONCOURS NATIONAL DU BLE pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Nous avons particulièrement favorisé, dans la répartition des prix, la moyenne et la petite culture si développée sur notre sol régional.

C'est le classement officiel du CONCOURS NATIONAL DU BLE qui déterminera, dans chaque département, l'attribution des prix dont nous avons doté la grande épreuve de l'Épi de France.

Des discours ne résoudront jamais la crise de production qui est à l'origine de la vie chère. Pour que les villes puissent continuer, dans la paix, leur tâche industrielle et commerciale, il est indispensable que l'agriculteur soit honoré et encouragé dans sa mission de nourricier et de sèmeur de belles moissons.

LES PRIX DU GOUVERNEMENT ET DU "REVEIL DU NORD", pour le CONCOURS NATIONAL DU BLE donneront un nouvel essor à la culture de la céréale-mère qui assure le pain quotidien de nos quatre millions d'habitants.

Honneur au blé, en quoi communient tous les hommes, riches ou pauvres. Eug. GUILLAUME.

L'annonce officielle du Concours National du Blé

L'Office départemental agricole du Nord communique en ces termes à la Presse, l'annonce officielle du Concours National du Blé :

« En exécution d'instructions de M. le Ministre de l'Agriculture, l'Office départemental agricole organise en 1929 un concours de culture de blé auquel pourront participer tous les agriculteurs du département, à la condition qu'ils ne soient ni industriels, ni commerçants et qu'ils n'aient pas bénéficié d'un prix culturel l'an dernier, lors du Concours de Prime d'honneur. Les candidats seront classés en trois catégories :

- 1^{re} Première catégorie. — Exploitations de plus de 50 hectares.
2^{de} Deuxième catégorie. — Exploitations de 15 à 50 hectares.
3^{de} Troisième catégorie. — Exploitations de moins de 15 hectares.

« Dans chaque catégorie, la première exploitation classée recevra un prix d'honneur de 2.000 fr. ainsi qu'une plaquette artistique établie par les soins du Ministère de l'Agriculture ; cette plaquette leur sera remise solennellement dans des conditions qui seront précisées ultérieurement. Les autres exploitations reconnues suffisamment méritantes recevront de la Société des Agriculteurs du Nord, mandatée spécialement à ce sujet par l'Office départemental, des plaquettes ou des médailles. »

« Dans le cadre de chaque chaire d'Agriculture, un jury local fera la visite et le classement des cultures présentées ; un jury départemental constitué par le directeur des services agricoles et deux agriculteurs désignés respectivement par l'Office départemental agricole et la Chambre d'Agriculture du Nord visitera ensuite pour chaque catégorie les fermes présentées en première ligne. Ces visites se feront entre le 1^{er} et le 15 juillet. »

« Il sera tenu compte et le classement : 1^o De l'état des cultures et rendement apparent, purifié, état sanitaire, propreté. 2^o Du rapport entre la superficie consacrée au blé et la surface totale des terres sous labour. 3^o De la fumure. 4^o Des soins apportés à la préparation du sol. 5^o Des soins apportés à la préparation des semences. 6^o Du mode de semis et des soins d'entretien donnés au blé. »

« Pour être admis à concourir, les candidats devront : 1^o Faire parvenir une déclaration écrite avant le 1^{er} juin 1929 au Président de l'Office départemental agricole, 15, rue des Vieux-Murs à Lille. 2^o Remplir et retourner à la même adresse, pour le 15 juin 1929, un questionnaire spécial qui leur sera adressé dès réception de leur déclaration. »

« NOTA. — Un journal de la région : le "REVEIL DU NORD" ayant fait savoir à l'Office départemental qu'il désirait compléter les encouragements officiels aux bons planteurs de blé, l'Office a cru devoir lui laisser toute latitude sur le manière de répartir les sommes dont il dispose ; l'Office communiquera à ce journal le classement des exploitations auxquelles les visites seront terminées. »

La liste des Prix de l'Etat et du "Réveil du Nord"

Voici la liste des prix qui seront décernés par l'Etat et le "Réveil du Nord" aux lauréats du concours dans le département du Nord d'une part et dans le département du Pas-de-Calais d'autre part :

GRANDE CULTURE PREMIER PRIX. — Donné par l'Etat : 2.000 francs, plus la plaquette-or du "Réveil du Nord" et le diplôme du "Réveil du Nord".

DEUXIEME PRIX. — 1.000 francs en espèces offerts par le "Réveil du Nord" ainsi que la plaquette argent du "Réveil du Nord" et le diplôme du "Réveil du Nord".

MOYENNE CULTURE PREMIER PRIX. — Donné par l'Etat, 2.000 francs plus la plaquette-or du "Réveil du Nord", et le diplôme du "Réveil du Nord".

DEUXIEME PRIX. — 1.000 francs en espèces offerts par le "Réveil du Nord" ainsi que la plaquette argent du "Réveil du Nord" et le diplôme du "Réveil du Nord".

Un cadavre décapité découvert au fond d'un puits

On se trouve en présence d'un crime mystérieux commis il y a un mois au moins

Dans la soirée, M. Vitalis, boulanger à Nantes, rue Crébillon, passait devant une propriété privée du Pont du Mans. Lorsqu'il remarqua que le barrage avait été brisé, il pénétra dans la propriété et au cours de ses recherches, il aperçut un cadavre au fond d'un puits en construction. Il prévint immédiatement les gendarmes d'Orvault, de leur côté informèrent le Parquet de Nantes. A 19 heures, celui-ci était sur les lieux. Le cadavre complètement décomposé fut retiré du puits et l'on constata qu'il était décapité et que les deux jambes avaient été sectionnées. Il était seulement vêtu d'un tricot, d'un caleçon bleu et d'un pantalon, le tout assez élégant. Les recherches effectuées ont permis de retrouver les deux jambes, qui portaient encore des chaussettes, mais la tête n'a pas été découverte. On n'a pu encore établir l'identité de l'homme, qui n'avait aucun papier dans ses vêtements.

Le cadavre en décomposition fut coupé en morceaux

Le Parquet de Nantes s'est transporté de nouveau sur les lieux. Le puits a été entièrement curé et les champs et les propriétés voisines ont été fouillés minutieusement, sans succès. La découverte de la tête du cadavre. Autant qu'il a été possible d'en juger par les mains, le défunt serait relativement jeune, de 25 à 30 ans, environ. Une jambe avait été sectionnée au-dessus du genou. De plus en plus, il apparaît qu'on se trouve en présence d'un crime particulièrement mystérieux. L'opinion des magistrats enquêteurs, basée sur l'état de décomposition avancée du cadavre, est la suivante :

Pour une cause inconnue, l'homme fut assassiné et les meurtriers gardèrent, autant que possible, le cadavre dans la maison où le crime avait été commis. Quand l'odeur fut trop forte, ils résolurent de faire disparaître le corps et commencèrent à le couper en morceaux. Ils coupèrent ainsi la tête et une jambe, mais trouvant que ce procédé était trop lent, ils se décidèrent brusquement à aller jeter dans le puits les restes du corps.

Comment l'inconnu fut-il tué ?

Le docteur Bureau, médecin-légiste, a procédé à l'autopsie du cadavre décapité. Le corps était en complet état de putréfaction laissant supposer que la mort remontait à un mois au moins. Le praticien a pu constater que le blé avait été séparé de tronc et que le portait aucune blessure profonde paraissant entièrement par la ou les assassins. Questionné par le juge d'instruction, le docteur a répondu qu'il était sûr du fait que la mort de cet inconnu, cependant, il pense que les blessures ayant entraîné la mort ont dû être faites à la tête, car le corps autour duquel était possible d'en juger en raison de son état, n'avait subi aucune blessure profonde paraissant grave. Comme la tête n'a pu être retrouvée, malgré des fouilles minutieuses, on ne sait encore comment fut tué le malheureux. Le fait est que la victime est toujours inconnue. Aucune disparition n'a été signalée dans le département.

Un Polonais déchiqueté par un obus à Monchy-le-Preux

MM. Ernest Demony et Nicolas Basseux, cultivateurs, étaient occupés à des travaux dans les champs, au lieu-dit « le Bois-Vert », à Monchy-le-Preux, lorsqu'ils entendirent le bruit d'une explosion. L'un d'eux se dirigea vers le bois tout proche et aperçut un individu alangé inanimé. Le chef Vilbas et le gendarme François, de la brigade de Villers-sur-Lac, avisés, se rendirent sur les lieux. C'est alors qu'ils découvrirent près d'une bicyclette un cadavre horriblement mutilé. En effet, l'inconnu avait une jambe coupée, la tête à moitié emportée, les bras sectionnés et séparés du tronc, le ventre ouvert. L'inconnu était porteur d'une plaque d'identité au nom de Marcel Krzastek, Baudimont à Arras-Nord. Le gendarme d'Arras, après enquête, apprit que Krzastek était âgé de 41 ans, qu'il avait habité Arras mais qu'il demeurait actuellement à Saint-Léger.

Les commentaires de la presse allemande au sujet des résultats des élections municipales

La presse allemande donne très brièvement les résultats des élections municipales en France et annonce que M. Herriot a refusé de se présenter, nous avons connu maître de Lyon. Par contre, elle publie, en détails, les résultats des élections en Alsace et en Lorraine et annonce avec une certaine satisfaction que le docteur Roos, représentant le parti autonomiste, deviendra maire de Strasbourg. Les journaux évaluent les commentaires des succès des autonomistes et des communistes alsaciens, mais leur joie se manifeste par de grosses manchettes fort significatives. C'est ainsi que les résultats des élections municipales en Alsace ont pour titre : « Victoire des Autonomistes », « Défaite électorale de la France en Alsace », « Victoire complète des Alsaciens », « Grand succès des Indigènes ».

la médaille-argent du « Réveil du Nord » et le diplôme du « Réveil du Nord ». QUATRIEME PRIX. — 300 francs en espèces offerts par le « Réveil du Nord », plus la médaille bronze du « Réveil du Nord » et le diplôme du « Réveil du Nord ». CINQUIEME PRIX. — 200 francs en espèces offerts par le « Réveil du Nord », plus la médaille bronze du « Réveil du Nord » et le diplôme du « Réveil du Nord ».

Les émouvantes funérailles de la petite victime du crime monstrueux d'Haubourdin

Une foule considérable a accompagné hier à sa dernière demeure la dépouille mortelle de la jeune Marcelle Billaut

Hier, à Haubourdin, eurent lieu les funérailles de Marcelle Billaut, la pauvre petite victime d'un abominable individu, dont le châtiment est unanimement réclamé. Encore frémissante de colère et d'émotion au souvenir du crime monstrueux qui vient d'être commis, la foule — toute la population de la ville — accompagna inébranlablement à sa dernière demeure le corps de la fillette qui, il y a huit jours à peine, toute fraîche et gracieuse gambadait avec les camarades de son âge, l'âme sereine et aimante, respiciendissant de santé et de vie.

chère petite, accompagné de son frère. Dans la famille, on montrait également une jeune fille, la sœur de Marcelle, faisant peine à voir, sous ses longs voiles de deuil.

Au cimetière, enfin, la même foule se rendit saluer une dernière fois la dépouille de l'innocente victime et exprimer aux parents sa profonde et douloureuse sympathie.

L'action de la justice

M. Richard, juge d'instruction, n'a plus procédé à l'interrogatoire de Charles Massot



EN HAUT : Le convoi funèbre. — EN BAS : L'arrivée à l'église. On remarque au premier rang, le père de la petite victime, tenant un mouchoir sur la bouche pour étouffer ses sanglots.

Comment décrire l'exaspération, douloureuse de tous ces braves Haubourdiens, et en particulier ces pauvres parents, déjà malades avant le crime, et qui, hier, en proie à une plus violente désespoir, maudissaient l'éternelle injustice de l'implacable nature !

A la maison mortuaire

Dès huit heures du matin, une foule compacte descendait de tous les coins d'Haubourdin, ainsi que des communes environnantes, vers la modeste habitation de la rue de Seclin qui, pour quelques minutes encore, abritait la dépouille, couverte de blanches fleurs, de Marcelle Billaut.

On vit défiler successivement M. le sénateur Poté, maire d'Haubourdin ; M. Delfortrie, conseiller général du Nord ; les membres du conseil municipal ; MM. Colas, percepteur ; A. Delpierré, capitaine honoraire des sapeurs-pompiers ; Dussautot, directeur de l'Harmonie ; Louis Lefèvre, président de la Chorale ; le docteur Jaquet ; MM. A. Dailonnes, maître de Waxrin ; Merchieux, juge de paix, et son greffier, M. Oudin ; MM. Dedieu, Verhelst, Leciercq, directeurs de banque ; Dutertre, ingénieur des Ponts et Chaussées ; le maréchal des-logis de gendarmerie Delerue ; les gendarmes Delamer et Hazebrück ; le brigadier Wargny, dont on connaît la part active prise par lui dans cette affaire ; les policiers d'Haubourdin ; MM. Verquère, Mahieu, Duquesnoy ; M. Henri Rosé, etc., etc.

Un imposant cortège

Imposant par le nombre, émouvant par la douleur qui étalait les yeux, le cortège, précédé des enfants, — garçons et filles, — des écoles d'Haubourdin, prit dès neuf heures la direction de l'église. Le corps de la petite Marcelle, recouvert de fleurs, était gardé par ses camarades de classe, toutes voilées de blanc, portant dans leurs bras les gerbes que tout à l'heure elles avaient déposées au pied de celle qu'elles ont beaucoup aimée et qu'elles pleurent.

Dernière le corbillard, le père de la victime, M. Billaut, malade, suivait en voiture sa

depuis son incarcération à la maison d'arrêt de Lille, le criminel ayant passé des aveux complets et aucun fait nouveau n'ayant surgi ces jours derniers.

Le magistrat attend les rapports du médecin-légiste concernant l'autopsie de la petite Billaut et l'examen des vêtements que portait l'assassin le jour du crime, ainsi que les résultats de l'enquête menée par la brigade mobile. Dès que M. Richard sera en possession de ces documents, il poursuivra son instruction.

La guerre recommence en Chine



Après une courte trêve, la guerre civile reprend de plus belle en Chine. Cette photo montre des soldats nationalistes s'apprêtant à décapiter un de leurs prisonniers. (W. W. Post)

LE REVIL DU NORD le Réveil illustre est paru, il publie.

A l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie de DENAIN. — La Légende du Lin. — Un roman-cinéma : Le Périsrin, avec Charlie Chaplin, etc... Voir également ses photos régionales et d'actualités sur : Un joli coin du Jardin Vanhan à LILLE. — Un groupe de réfugiés du Nord, en Périgord. — La traversée du détroit du Pas-de-Calais en hydrocyle. — L'horrible crime d'HAUBOURDIN. — La fête nationale des Polonais à LIEVIN. — Le concours de pêche d'ANVIN. — Le Jardin des Allées, à ARRAS. — Des noces d'or, à MOUSCRON, etc...